

**MEF/MinAgri**

**JICA**

**Projet de Développement de l'Approche  
Intégrée pour promouvoir la Restauration  
Environnementale et le Développement  
Rural à Morarano Chrome**

**PRODAIRE**

**(2<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase)**

**Rapport d'avancement (II)**

**Janvier 2014**

**IC Net Ltd.**



## Table des matières

<b>1. Aperçu du Projet .....</b>	<b>1</b>
1.1 Historique.....	1
1.2 Cadre général du Projet .....	1
<b>2. Modèle proposé par le Projet et le système de sa mise en pratique .....</b>	<b>4</b>
2.1 Caractéristiques du Modèle .....	4
2.2 Eléments constituant le Modèle .....	4
2.3 Eléments composant le Modèle et le Cadre Logique du Projet.....	7
<b>3. Activités du Projet (2<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase) .....</b>	<b>9</b>
<b>4. Problèmes relatif à l'opération d'exécution du Projet.....</b>	<b>18</b>
<b>5. Plan d'activités de la 3<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase .....</b>	<b>22</b>

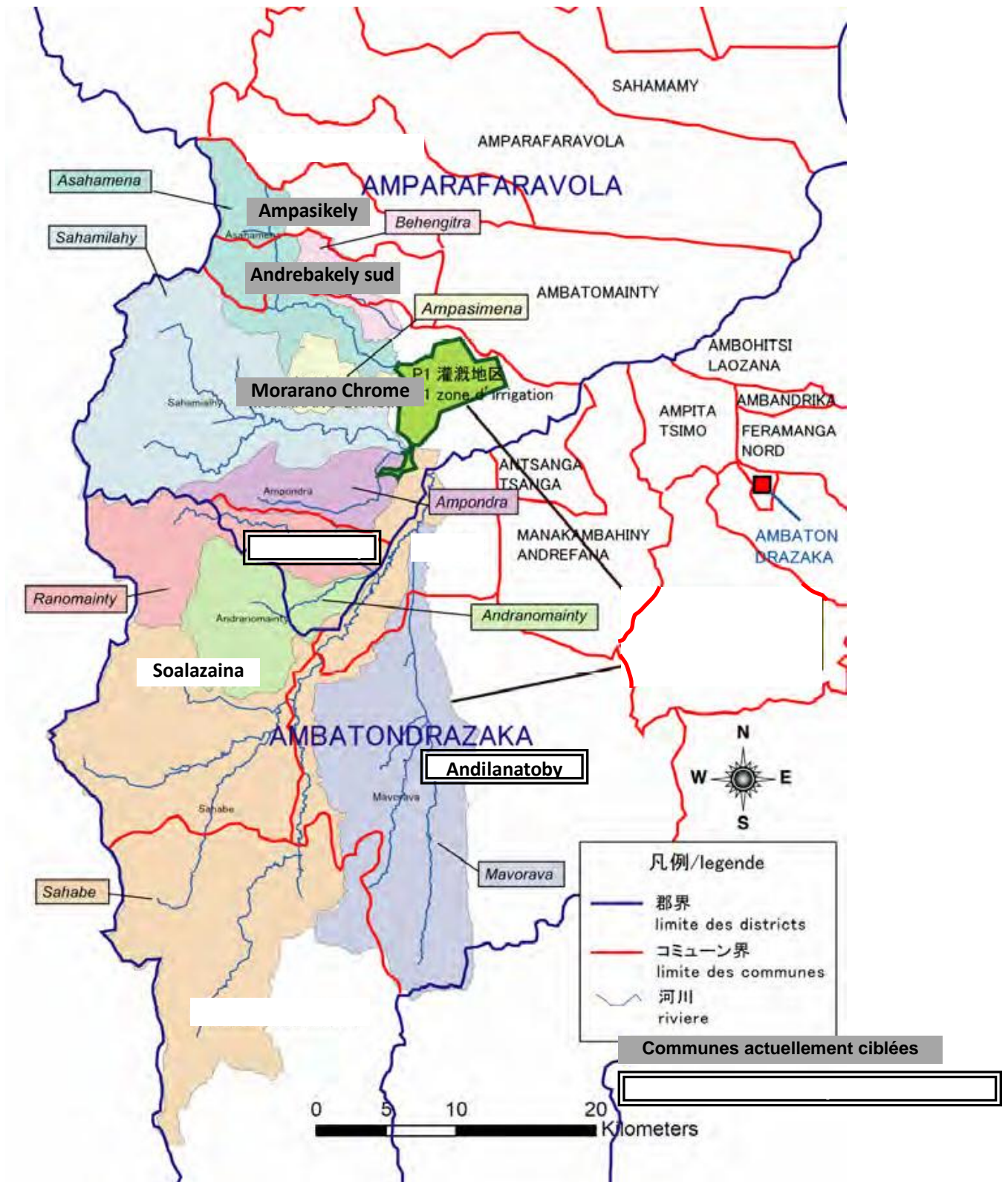
## ANNEXE

1. PDM
2. Organigramme annuel des activités pour chaque résultat de Projet
3. Plan d'opération annuelle
4. Programme d'envoi des experts
5. Procès-verbal des Réunions du Comité conjoint de coordination (JCC)

## Liste des Abréviations

AC	Animateur de Commune
AF	Animateur de Fokontany
AL	Agriculteur Leader
BV-LAC	Projet Bassin Versant du Lac Alaotra
BVPI	Programme National Bassins Versants Périmètres Irrigués
CFA	Consultants Fonciers Associés
CA	Commune Animator
CELCO-BVPI	Cellule de Coordination de BVPI
COVAMS	Community Vitalization and Afforestation in Middle Shire
C/P	Counterpart (homologue)
CSA	Centre de Services Agricoles
DGF	Direction Général des Forêts
DRDR	Direction Régional du Développement Rural
DREF	Direction Régional de l'Environnement et des Forêt
GF	Guichet Foncier
FA	Fokontany Animator
FDA	Fonds de Développement Agricole
FL	Formateurs Locaux
JCC	Joint Coordination Committee
JICA	Japan International Cooperation Agency
MAP	Madagascar Action Plan
MEF	Ministère de l'Environnement et des Forêts
MinAgri	Ministère de l'Agriculture
MO	Moniteur
PC23	Périmètre Colonial 23
PDM	Project Design Matrix (Cadre logique du Projet)
PMU	Project Management Unit (Unité de Gestion du Projet)

PO	Plan of Operation
PRODEFI	Projet Communautaire de Développement Forestier Intégré
PV	Procès-verbal
RCC	Regional Coordination Committee
R/D	Record of Discussion
UF	Unité de formation



Source : carte modifiée en utilisant celle du rapport final de SAPROF (2009)

## 1. Aperçu du Projet

### 1.1 Historique

Madagascar est la quatrième plus grande île du monde. Cependant les terres utilisées pour les activités économiques telles que l'agriculture ainsi que la couverture forestière ne constituent qu'environ le quart de la superficie totale des terres. A Madagascar, plus de la moitié des terrains sont dégradés ou du sol infertile. Les collines, les pentes et les sommets sont considérablement dégradés. Ces terrains dégradés présentent des défis importants pour le développement de Madagascar, en particulier pour la conservation environnementale et le développement rural.

La Région du lac Alaotra est connue comme étant la plus grande zone de production rizicole à Madagascar. Toutefois, l'amont du bassin versant est sérieusement dégradée et manque de terre fertile, et la population n'a pas les moyens de travailler sur de tels sols dégradés. La pauvreté prédomine et l'érosion du sol est très avancée. En conséquence, cette situation provoque les inondations, la sécheresse et la sédimentation en aval avec un impact sévère sur la production agricole. De ce fait, des activités de contrôle de l'érosion du sol et d'amélioration des moyens de subsistance sont nécessaires dans la zone amont du lac Alaotra.

En août 2007, le Gouvernement Malagasy a soumis auprès du Gouvernement Japonais une requête d'un projet de coopération technique intitulé « Projet de développement de l'approche intégrée pour promouvoir la restauration environnementale et le développement rural à Morarano Chrome » (ci-après se référant à « le Projet »). En réponse à cette requête, l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) a envoyé une Mission d'Etude de planification détaillée en Mars 2009.

Les procédures préparatoires en vue du commencement du Projet se sont déroulées après ladite Mission. Toutefois, durant le processus, la situation politique à Madagascar a changé de façon drastique. De ce fait, la JICA a décidé d'envoyer une Seconde Mission d'Etude de planification détaillée afin de collecter les informations actualisées relatives au Projet et de réviser le cadre du Projet avec les autorités concernées de la République de Madagascar. L'accord a été conclu suite à l'envoi de cette 2ème mission en janvier 2011 pendant laquelle le contenu de la coopération et le système organisationnel d'exécution ont été confirmés à nouveau. Le Procès-Verbal de Discussions sur le Projet a été enfin signé au 11 octobre 2011.

### 1.2 Cadre général du Projet

#### (1) Objectif Spécifique du Projet

L'objectif du Projet est comme suit : « un modèle permettant de promouvoir de façon intégrée le développement rural et la conservation des sols dans les zones d'amont dégradées est établi ». Ce modèle aboutira à une série de procédure pour appuyer effectivement et efficacement les activités spontanées des populations par unité communale, afin de réaliser l'objectif décrit ci-dessus, sur la base du potentiel régional et le besoin des populations. En outre, **ce modèle envisagera la promotion de la participation vaste et égale des populations des communes au développement rural et à la conservation des sols**. Le Projet élaborera un modèle sur la base de la situation à Madagascar à savoir l'absence du service de vulgarisation, les conditions géographiques et autres.

**(2) Procédé de l'élaboration du modèle et les Résultats attendus (cf. Schéma 2)**

En tant que Résultats du Projet et en vue de réaliser ledit objectif, tout d'abord, « des plans d'activité de chaque Fokontany pour promouvoir le développement rural et la conservation des sols sont établis » (Résultat 1) en se fondant sur le besoin des populations, le potentiel local, l'intention des institutions administratives et autres. Ensuite, les techniques nécessaires pour la mise en œuvre des activités sont vulgarisées au sein des populations à travers l'appui du Projet et « les activités contribuant au développement rural et à la conservation des sols menées par les populations sont promues » (Résultat 2) dans tous les villages de Fokontany. Enfin, « ces activités font l'objet d'un suivi-évaluation et des mesures d'amélioration sont identifiées » (Résultat 3). Grâce au suivi permanent, le niveau de la durabilité des activités des populations s'élève ainsi. Par conséquent, de nombreuses populations sur la surface étendu abordent durablement et par leur initiative le développement rural et la conservation des sols. Simultanément, le Projet appuie l'établissement et la gestion des GF et « la certification des droit de propriété foncière devient possible ou facile pour les populations » (Résultat 4) et ces dernières deviennent motivées face aux activités de conservation des sols. L'ébauche du modèle est élaboré en combinant la répétition de ce cycle de planification/ exécution/ évaluation avec le système permettant la création de divers intérêts motivant les populations à aborder les activités de conservation. En mettant en pratique le modèle , ses effets sont évalués et améliorés de manière continue avec les acteurs impliqués . « Ce modèle est enfin reconnu comme efficace par les personnes concernées dans des zones amont dégradées autres que les communes cibles du Projet » (Résultat 5) et la vulgarisation de ce modèle est envisagée.

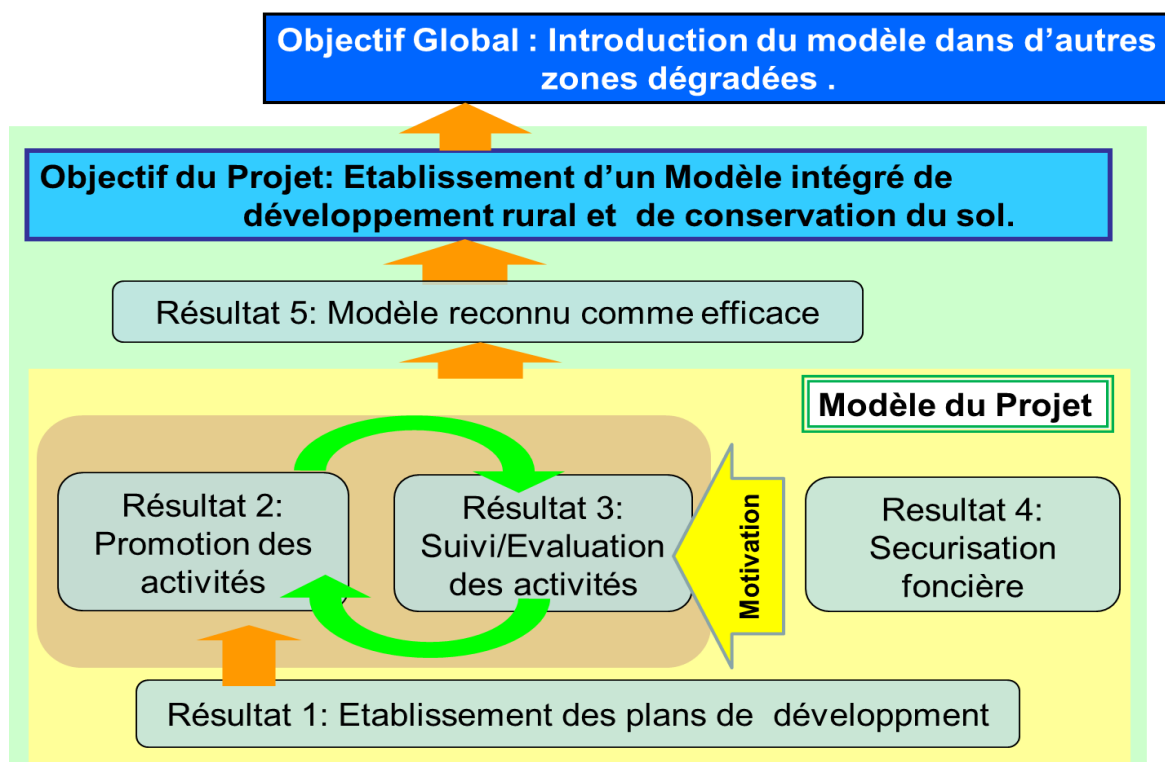


Schéma 2: Structure du Projet



**(3) Finalité**

Dans les zones amont dégradées, le nombre des communes qui promeuvent de façon intégrée le développement rural et la conservation des sols augmente.

**(4) Période d'exécution et Activités principales**

Le présent projet comporte deux phases :

Première phase : février 2012 - janvier 2015 (35 mois)

Deuxième phase : février 2015 - mars 2017 (25 mois)

Les activités sur lesquelles le Projet met l'accent durant chaque phase sont les suivantes.

1ère phase: Etablissement du Modèle et Activités d'information en vue de la diffusion du Modèle

2ème phase: Finalisation du Modèle et sa diffusion

**(5) Sites du Projet**

Commune de Morarano Chrome, commune d'Andrebakely Sud et commune d'Ampasikely, dans la région d'Alaotra-Mangoro

**(6) Organismes d'exécution de la partie malgache:**

Ministère de l'Environnement et des Forêts

Ministère de l'Agriculture

Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts d'Alaotra-Mangoro

Direction Régionale du Développement Rural d'Alaotra Mangoro

Les trois communes cibles (Morarano Chrome, Andrebakely Sud et Ampasikely)

Autre organisme concerné

Région d'Alaotra-Mangoro

## **2. Modèle proposé par le Projet et le système de sa mise en pratique**

### **2.1 Caractéristiques du Modèle**

Le Modèle qui sera établi par le Projet a pour but de promouvoir les activités spontanées des populations et ses caractéristiques peuvent être résumés comme suit: le Modèle est « capable d'être pratiqué facilement et à moindre coût » et qui est ainsi « adapté largement » et « rentable ».

La notion « capable d'être pratiqué facilement et à moindre coût » signifie que le Modèle ne nécessite que peu de temps/ dépense/ effort et aucune technique particulière pour sa mise en pratique. Pour cette raison n'importe qui peut le pratiquer et le Modèle est ainsi « capable d'être adapté largement ». Autrement dit, une forte expansion est difficile à être réalisée si le Modèle est compliqué et coûteux à pratiquer. Ceci dit, si le Projet envisage la mise en pratique du Modèle sur une vaste surface, il est indispensable d'établir un Modèle simple et à moindre coût. Cet établissement est rendu possible par l'examen des expériences des autres projets de la JICA ainsi que des autres bailleurs de fonds et ensuite par l'élimination le plus possible des cotés superflus.

La notion « rentable » signifie que les résultats sont fructueux par rapport au coût relativement bas des intrants introduits pour la mise en pratique du Modèle. Afin de multiplier les résultats, il est nécessaire de prêter une attention particulière aux populations cibles car ce sont les populations qui engendreront les résultats tangibles à l'aide du Projet. Ce dernier est ainsi tenu de réfléchir sur la méthode promouvant la participation des populations, autrement dit, le mécanisme « entraînant de nombreuses populations » et « rehaussant leur motivation ».

Le noyau du mécanisme de la participation des populations, inclus dans le Modèle, est constitué de la méthode de formation conçue par le PRODEFI, le projet de la JICA exécuté au Sénégal et ensuite développée par le COVAMS exécuté au Malawi. La formation par cette méthode est organisée 1) en répondant aux besoins des populations locales, 2) en utilisant les ressources humaines et matérielles locales, 3) sur les lieux où habite la population locale, 4) sans sélectionner les participants, et 5) en s'adressant à la masse sous forme d'opportunité égale à toutes les populations. Le PRODEFI et le COVAMS ont démontré le fait que cette méthode entraîne de nombreuses populations et contribue à l'augmentation de leur auto-initiative.

### **2.2 Eléments constituant le Modèle**

En tant qu'éléments constituant le Modèle qui sera établi par le Projet, les articles suivants de 1) à 3) sont supposés. De plus, Ces éléments contiennent l'établissement du système de mise en pratique du Modèle, parallèle à celui du Modèle et mentionné en 4), qui garantit le fonctionnement et le développement du Modèle après la clôture du Projet.

- 1) Système de vulgarisation contribuant à l'exécution des formations au profit des populations et du suivi de leurs activités qui y succèdent
- 2) Contenus des activités relatives au développement rural et à la conservation des sols, vulgarisés aux

- populations à travers le système mentionné en 1)
- 3) Système garantissant la durabilité des activités pour la conservation des sols par les populations
- 4) Système de gestion permettant l'opération de 1) à 3)

Les résultats des essais du Modèle jusqu'à présent permettent au Projet de clarifier ses orientations visant la mise au point de chaque élément constituant du Modèle, qui seront résumées ci-dessous.

**(1) Système de vulgarisation des activités**

En 2013, le système de vulgarisation composé des 3 couches -Managers de Zone (ex-animateurs de commune), Moniteurs (ex-animateurs de Fokontany) et Formateurs Locaux (ex-Agriculteurs Leaders)- a été testé. Cependant, en 2014, le système composé des 2 couches -Managers de Zone (MZ) et Formateurs Locaux (FL)- sera mis à l'essai en raison des points de vue de la simplification du système lui-même et de la diminution du coût nécessaire pour les formations, ainsi que de divers problèmes sous les aspects de l'organisation des formations et de la communication entre les populations et le Projet, clarifiés à travers l'essai du système de vulgarisation composé des 3 couches.

Avec cette amélioration du système, un Fokontany sera divisé en plusieurs groupes d'unités de formation. Une unité de formation, autrement dit, une unité d'exécution des formations, sera définie en tant que rassemblement des ménages auxquels un FL arrive à transmettre les informations. Le nombre de ménages contenu dans une unité variera selon le type de hameau, par exemple soit les habitations agglomérées, soit les habitations dispersées, et il sera ainsi supposé entre 100 et 200. Le Groupe des unités de formation s'agira du rassemblement des unités de formation dans un rayon permettant à un FL de circuler à pied en 1 jour. Le nombre des unités de formation intégrées dans un groupe variera selon la condition d'accès entre les hameaux. En résumé, la formation, organisée jusqu'à présent par chaque « circonscription administrative comme secteur ou hameau », sera désormais menée par chaque unité de formation. Des FL, qui étaient réunis dans chaque Fokontany, seront dorénavant réunis dans chaque groupe des unités de formation (cf. schéma 3).

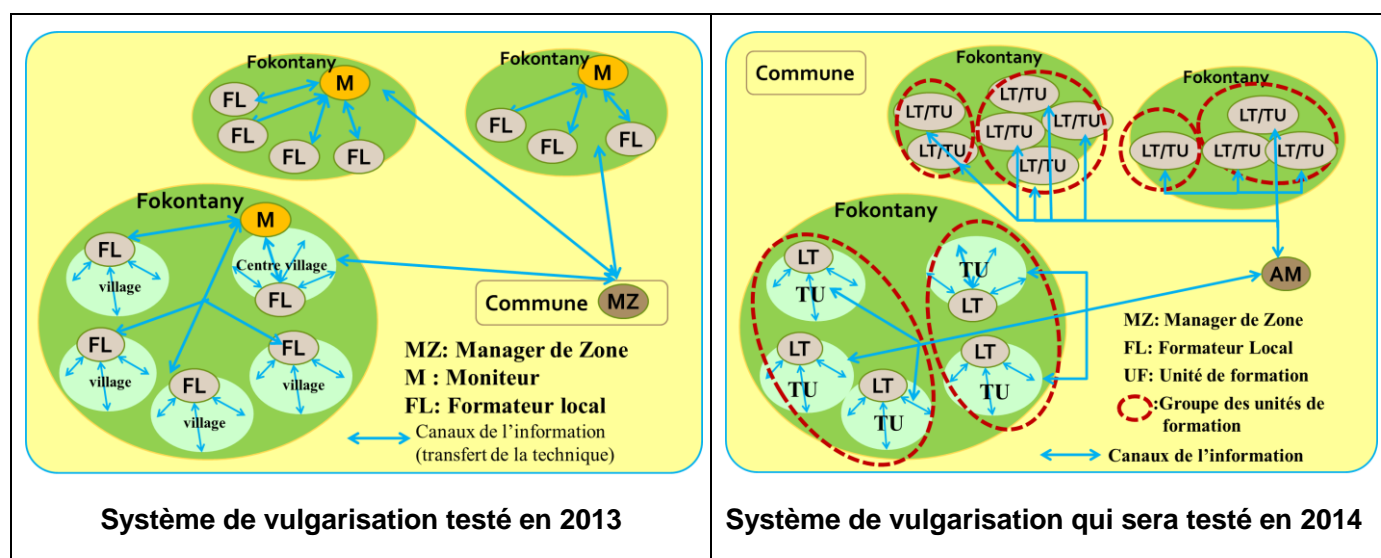


Schéma 3 Amélioration du système de vulgarisation

## **(2) Contenu des activités à vulgariser parmi les populations**

En 2013, 2 types de formation – 1) en thèmes spécifiques et 2) sur demande - ont été réalisés.

Par le point de vue de l'élaboration du modèle, possible à être pratiqué plus facilement et à moindre coût, ainsi que dans le but d'entreprendre la différenciation des résultats du Projet par rapport à ceux des autres bailleurs de fonds, il sera désormais important de distinguer les activités qui permettent au Projet de faire valoir son côté fort, qui est la vulgarisation de certaines activités fixes aux nombreuses populations, et de chercher la vulgarisation des activités dans une zone large à travers le système susmentionné dans la partie (1). Par ailleurs, durant la mise en œuvre des formations du type 2), le Projet a constaté l'étendue des demandes des populations de la zone cible envers la formation ainsi que leur réaction suite aux formations ; de ce fait, il envisage de fixer et de vulgariser en 2014 les thèmes de formations qui doivent recevoir la bonne réaction des populations et qui correspondent aux besoins du développement local et aux objectifs du Projet. En tant que leurs contenus, le reboisement, la stabilisation des lavakas, la fabrication des foyers améliorés (Kamado) ainsi que les activités génératrices des revenus comme la production des litchis sont supposés. Ce paquet est conçu comme celui capable à être adapté non pas seulement aux zones cibles mais également à d'autres zones environnantes du lac Alaotra.

En 2014, à travers le nouveau système de vulgarisation, les activités indiquées ci-dessus seront répandues dans les 2 nouvelles communes et il en résultera l'achèvement du « Modèle pour la promotion intégrée du développement villageois et de la conservation des sols dans des zones d'amont dégradées », qui peut être adapté aux zones environnantes du lac Alaotra.

## **(3) Système garantissant la durabilité des activités des populations pour la conservation des sols**

Le système de la certification foncière avec les Guichets Fonciers (GF) ainsi que l'appui aux agriculteurs qui sera apporté dans le cadre du Centre de Services Agricoles (CSA) et du Fonds de Développement Agricole (FDA), prévu à être installé dans la région Alaotra-Mangoro, sont considérés comme promoteurs pour l'amélioration de la motivation des populations envers les activités de la conservation des sols et leur durabilité. C'est la raison pour laquelle le Projet soutient les GF des communes cibles pour qu'ils puissent fonctionner, et désormais clarifiera le moyen d'accès des populations aux appuis à travers le CSA pour fournir ces informations aux populations. Sinon, il étudiera comment le CSA pourra profiter du système de vulgarisation, que le Projet élaborera.

Par ailleurs, afin que les populations continuent les activités du reboisement de certaine dimension, il sera nécessaire de fournir régulièrement les matériaux comme les gaines, les plants ou les graines. Dans le cas de Madagascar, ces matériaux doivent être fournis aux populations par le marché. Comme option réalisable, le Projet propose la vente de ces matériaux par les ONG auxquelles la mise en œuvre des activités de formation et de suivi est sous-traitée. Ces ONG organiseront la vente en engageant les Managers de Zone et Formateurs Locaux. Le Projet lui aussi appuiera l'amélioration des capacités en vente, une partie du renforcement des capacités des ONG.

#### **(4) Système pour la mise en pratique du Modèle**

Même si le Projet élabore le Modèle qui est « capable d'être pratiqué facilement à moindre coût, adapté largement et rentable », sans système (individuel et organisationnel) permettant la mise en pratique du Modèle, ce dernier reste illusoire. Afin de faire fonctionner le modèle sans problème, la gestion des personnes, des matériels, du fonds et des informations, nécessaires pour les activités de la formation - suivi, noyau du Modèle, est particulièrement indispensable. Comme le frais relatif à cette activité de la gestion d'opération est inclus dans le coût de la mise en pratique du Modèle, en vue de baisser le coût du Modèle, il est essentiel de mettre en place le dispositif moins coûteux à savoir l'emploi du personnel local pour exécuter ces travaux.

En outre, un des indicateurs de l'objectif spécifique du Projet est comme suit : « le nombre de communes autres que les communes cibles du Projet qui examinent et planifient l'application du Modèle établi par le Projet monte à au moins 5 ». Dans ce cas, suite à l'accomplissement de l'objectif spécifique du Projet, il faut que le système de la mise en pratique du Modèle soit fonctionnel après le Projet, dans le but de réaliser l'indicateur de la finalité, selon laquelle « de nombreux projets au Modèle établi dans le cadre du Projet sont exécutés dans au moins 5 communes ».

Ces facteurs ont incité le Projet à sous-traiter l'exécution des formations ainsi que des activités de suivi aux 2 ONG locales, qui les exercent à partir du milieu de l'année 2013. En 2014, l'élargissement des activités aux nouvelles communes est prévu et le changement des dispositions des ONG est ainsi en cours d'étude.

### **2.3 Eléments composant le Modèle et le Cadre Logique du Projet**

Les éléments composant le Modèle, résumés dans la partie 2.2 et chaque résultat attendu du Cadre Logique du Projet correspondent comme suit :

#### **(1) Résultat attendu 1 : Etape préparatoire**

L'activité majeure relative au résultat attendu 1 est la collecte des informations nécessaires pour déterminer provisoirement les stratégies de l'élaboration du système de vulgarisation ainsi que les activités à vulgariser. Il s'agit par exemple de la collecte des informations sur la situation géographique, indispensables de manière à choisir la stratégie –soit le Projet élaborera le système de vulgarisation, d'un seul coup dans les régions cibles, et y organisera les formations, soit il aménagera ce système depuis les villages faciles d'accès et l'élargira graduellement dans les zones difficiles d'accès -, ou sur les besoins des populations et la potentialité locale, utiles afin de déterminer les thèmes de formation, satisfaisant les besoins des populations. Sur la base des informations collectées, la mise en place du personnel nécessaire pour l'exécution de la formation/ suivi (les Managers de Zone ou les Formateurs Locaux) sera examinée et le plan de formation sera ensuite élaboré.

Cette partie s'agit du stade préparatoire en vue de la mise en œuvre des formations-suivis, noyau du Modèle, si bien que le fait de réduire au minimum le temps et le coût nécessaire à ce stade constitue le point décisif pour l'établissement du « Modèle facile et à moindre coût ».

**(2) Résultat attendu 2 : formation au profit des populations**

**Résultat attendu 3 : suivi de leurs activités**

La signification du mot « vulgarisation » employé dans l'explication des éléments composant le Modèle est équivalente à l'exécution des formations au profit des populations (Résultat attendu 2) et au suivi de leurs activités (Résultat attendu 3). Ce « suivi » mentionné ici signifie a) l'observation de la réaction des populations après la formation, b) la décision sur l'action subséquente du Projet en vue d'accroître la possibilité de la réalisation et de la continuité des activités par les populations et c) la prochaine action du Projet, si nécessaire.

Au moment de l'étude du Modèle, ce dernier est examiné en se décomposant en système d'exécution de la formation et du suivi, autrement dit le « système » de vulgarisation, ainsi qu'en thème de formation, autrement dit le « contenu » à vulgariser.

Le « système » de vulgarisation constitue les canaux de communication à établir entre les populations et le Projet. L'élaboration de ce système consiste, quant à elle, à clarifier en fonction des conditions données les canaux nécessaires à être établis afin de réaliser efficacement les formations au profit des populations et leur suivi – il s'agit notamment des questions selon lesquelles quelles sortes de rôles, accomplis par les ressources humaines et l'organisation, sont recherchées ou comment ces ressources humaines sont mises en place -. Ce système de vulgarisation est considéré comme possible à être adopté dans d'autres régions.

Le « contenu » à vulgariser est le composant qui doit être déterminé au dépend des besoins des populations des zones cibles ainsi que des objectifs du Projet. Par exemple dans la zone environnante du lac Alaotra, la production du litchi sera vulgarisée en tant qu'activité génératrice des revenus. Cependant, dans d'autres zones, les besoins des populations et la potentialité régionale diffèrent, si bien que d'autres activités doivent être choisies comme contenu de vulgarisation. Dans le but de sélectionner le contenu de vulgarisation plus juste, le Projet a organisé les formations sur demande grâce auxquelles il a évalué les besoins des populations et sélectionné les thèmes de formations à garder/ abandonner.

Une série d'essais et erreurs a abouti au système de vulgarisation composé des 2 couches. Quant au contenu de formation, celui capable à être adopté à la zone environnante du lac Alaotra a été choisi suite à l'organisation de diverses formations.

**(3) Résultat attendu 4 : motivation envers les activités de la conservation des sols**

Le « système garantissant la durabilité des activités pour la conservation des sols par les populations », élément constituant le Modèle, correspond aux activités relatives au Résultat attendu 4.

### **3. Activités du Projet (2<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase)**

#### **(1) Mise sur pied du plan de travail**

En se basant sur les résultats de la 1<sup>ère</sup> année, le plan de travail de la 2<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase a été mis sur pied, suite à la discussion avec les organismes d'exécution homologues. Le Plan d'Opération (PO) et d'autres plans globaux des activités ont été également révisés en discutant avec ces organismes d'exécution.

#### **(2) Activités d'informations**

Dans la continuité de la 1<sup>ère</sup> année, le Projet a mené les activités d'informations, à savoir la production de brochure, le rapport périodique des activités du Projet à travers le site Internet de la JICA, la relation publique à l'aide des médias comme la télévision ou la participation à la foire Fier Mada.

#### **(3) Résultat 1 : Etablissement des plans d'activités de chaque commune pour promouvoir intégralement le développement rural et la conservation des sols**

En se basant sur les résultats obtenus durant la 1<sup>ère</sup> année, les activités suivantes ont été exécutées.

- 1) Modification des appellations des animateurs et de l'Agriculteur Leader ainsi que l'introduction du système de certification

Afin de clarifier les rôles dans chaque fonction, les appellations de chaque profession ont été modifiées comme suit :

- Animateur de Commune (AC) ⇒ Manager de zone (MZ)
- Animateur de Fokontany (AF) ⇒ Moniteur (MO)
- Agriculteur Leader (AL) ⇒ Formateur local (FL)

Cette modification a rendu encore plus claire par le fait que les Moniteurs et les Formateurs locaux sont au centre de l'exécution des formations et que les Managers de zone gèrent les activités des Moniteurs et des Formateurs locaux. En même temps, le système de certification a été introduit dans le but de susciter la conscience et la responsabilité en tant que formateur. Au total, 34 Moniteurs ont été reconnus comme formateur sur les 7 thèmes divers, à la date du 30 novembre 2013.

- 2) Accroissement en nombre des FL et leur formation

La formation des formateurs en reboisement a été effectuée dans chaque Fokontany au profit des Formateurs locaux (FL), puisque les formations en reboisement de l'année 2013 sont menées par les FL de chaque secteur ou hameau. En plus des FL chargés de la formation en reboisement, ceux chargés de la formation en foyer amélioré ont été également sélectionnés dans chaque secteur/hameau et au profit d'eux, la formation a été tenue en vue de les former en formateurs.

- 3) Mise en œuvre de l'étude sur les ressources locales

L'étude sur les ressources locales a été menée avec l'aide des Formateurs locaux et des Moniteurs, concernant les pieds mère de litchi susceptibles de fournir des marcottes dans les zones cibles.

## 4) Elaboration du plan d'exécution des formations pour la prochaine année fiscale

Comme décrit dans la partie (4), les formations seront organisées durant l'année 2014 en limitant les thèmes selon les résultats des formations sur demande, réalisées en 2013, et la réaction des populations après ces formations. Des formations prévues à être menées dans les communes actuelles et les nouvelles communes sont indiquées dans le tableau 1.

Tableau 1 Programmation des formations

Zone	Année Mois Formation	2014														
		Feb.	Mar.	Apr.	May	Jun	Jul.	Aug.	Sep.	Oct.	Nov.	Dec.				
Communes actuelles	1 Reboisement															
	1 ) Production des plants															
	2 ) Repiquage dans la gaine															
	2 Stabilisation des lavaka															
	1) Sensibilisation à l'aide de DVD															
	2) Stabilisation des lavaka															
	3 Arboriculture fruitière (litchi)															
	1 ) Préparation (marcottage)															
	2 ) Marcottage															
	3 ) Plantation															
	4 Foyer amélioré (Kamado)															
	5 Pisciculture production d'alevins															
	1 ) Préparation des bassins															
	2 ) Elevage géniteurs															
	3 ) Reproduction															
	4 ) Collecte alevins															
Nouvelles communes	1 Reboisement															
	1 ) Production des plants															
	2 ) Repiquage dans la gaine															
	2 Stabilisation des lavaka															
	1) Sensibilisation à l'aide de DVD															
	2) Stabilisation des lavaka															
	4 Foyer amélioré (Kamado)															
	1) Sensibilisation à l'aide de DVD															
2) Foyer amélioré (Kamado)																
Calendrier agricole	Travaux champêtres (Rizière)															
	Travaux champêtres (Tanety)															
	Saison des pluies															



#### (4) Résultat 2 : Promotion des activités contribuant au développement rural et à la conservation des sols menées par les populations

En 2013, le Projet a mis en œuvre 2 types de formations : la « formation en thème spécifique » et la « formation sur demande » dont les thèmes sont cités ci-après.

##### 1) Formation en thème spécifique

###### a) Formation en reboisement

En plus de 3 espèces forestières traitées pendant l'année 2012, l'Eucalyptus citriodora, recevant la forte demande, ainsi qu'une espèce de conifère destinée aux bois et au contrôle des Lavaka ont été introduits dans la formation sur la production des plants et celle sur le repiquage dans la gaine. Concernant la plantation abordée pendant la saison des travaux agricoles, des formations n'ont pas été planifiées à part, mais sa technique a été présentée à l'occasion de la formation sur le repiquage dans la gaine. En outre, la technique de la récolte des graines de l'eucalyptus a été introduite cette année, dans le but de minimiser le plus possible le coût du Projet et la dépendance des populations à l'extérieur.

###### b) Formation en foyer amélioré

Pendant la 1<sup>ère</sup> moitié de l'année 2013, les formations sur ce thème ont été entreprises à la demande. Toutefois, elles ont été passées au cours de l'année à la manière de l'exécution dans tous les hameaux, en raison du grand intérêt de la part des populations. Puisqu'elles peuvent être exécutées également pendant la période hors saison agricole, saison sèche, elles sont en effet pratiquées pendant toute l'année. Selon les hameaux, la difficulté en fourniture de la terre rouge, destinée aux matières premières, constitue un obstacle à la vulgarisation suite aux formations. En tant que solution, nous examinons l'introduction des matières remplaçantes comme terre des termitières ou la systématisation de l'approvisionnement en terre rouge.

Tableau 2 Formation en thème spécifique (Période: 2013.01.01-11.30)

Thèmes de formation	Nombre de séances	Nombre de participants		
		Hommes	Femmes	Total
1. Reboisement	456	3,978	2,783	6,761
1-1. Production des plants	353	3,253	2,275	5,528
1-2. Repiquage dans la gaine	103	725	508	1,233
2. Foyer amélioré (Kamado)	337	2,762	2,973	5,735

##### 2) Formation sur demande

Les formations sur demande ont été organisées suivant les principes décrites ci-dessous.

- Principalement, l'intrant du Projet se limite à la transmission des techniques (envoi des formateurs et des personnes ressources) et il ne fournit pas de matériel (alevins et graines) aux participants.
- Cependant, le minimum de matériaux, indispensables pour présenter les techniques à introduire (par exemple, parmi les matériaux nécessaires pour présenter le compostage, l'activateur qui est difficile à être obtenu sur place), sera préparé par le Projet en tant que matériaux pour les formations.
- Il se peut que le Projet soit capable de se charger de la fourniture des géniteurs et des alevins, indispensables pour la « production des alevins », en vue de la vulgarisation spatiale des activités de « pisciculture » qui suivent.

Comme montre le tableau 3, diverses formations ont été exécutées suivant les demandes des populations. L'aperçu des principales formations est décrit ci-dessous.

a) *Formation en stabilisation des lavaka*

En se concentrant sur 5 lavaka, les travaux pour la stabilisation par les populations intéressés ont été appuyés conformément à la série du processus – préparation, formation et entretien-, incluant l'aspect social de la préparation comme la réunion des parties prenantes. De surcroît, le DVD de sensibilisation sur la lutte contre le lavaka a été réalisé afin de découvrir encore plus activement le besoin des populations et d'enchaîner avec la mise en œuvre des formations.

b) *Formation en compostage*

Le compostage de 7 jours avec l'activateur a été vulgarisé. L'achat de l'activateur est nécessaire pour la pratique, de sorte que certains Moniteurs et Formateurs locaux ont déjà commencé sa vente.

c) *Formation en arboriculture fruitière (litchi)*

Pour la promotion relative à la production du litchi, qui reçoit le grand besoin des populations et qui a plein d'espoir d'être un secteur prometteur de la région, les arbres de litchi localisés dans les zones cibles ont été employés efficacement pour le marcottage ainsi que pour la production des plants du litchi. En conséquence, 3876 marcottes ont été produites – contre 3000 marcottes prévues – à partir de 121 pieds mères répartis dans environ 121 hameaux de 29 Fokontany.

d) *Formation en pisciculture*

La formation en pisciculture a été organisée à 5 étangs, où elle a été lancée à l'essai avec distribution des alevins l'année précédente. Par conséquent, nous avons constaté le fait que la fourniture stable des alevins devient le facteur clef de la vulgarisation de la pisciculture. C'est la raison pour laquelle la formation en production des alevins a été initiée par le Projet. En 2013, celle des carpes royales a été tenue à 4 endroits.

Tableau 3 Formation sur demande (Période: 2013.01.01-11.30)

Thèmes de formation	Nombre de demandes acceptées	Nombre de séances exécutées	Nombre de participants		
			Hommes	Femmes	Total
1. Stabilisation des lavaka	9	5	81	17	98
2. Fabrication de compost (7jours)	150	150	1,579	1,245	2,824
3. Lutte contre les feux de brousse	5	5	82	40	122
4A. Pisciculture conduite d'élevage	17	16	279	158	437
4A-1. Préparation de l'étang		8	108	75	183
4A-2. Alevinage		3	71	35	106
4A-3 Conduite délevage		5	100	48	148
4B. Pisciculture production d'alevins	2	2	32	11	43
4B-1. Préparation des bassins		2	32	11	43
5. Arboriculture fruitière (litchi)	137	192	1,376	1,624	3,000
5-1. Marcottage		138	831	1,198	2,029
5-2. Sevrage et mise en pot		54	545	426	971
6. Maraîchage	151	120	905	964	1,869
7. Elevage Porcin	121	152	1,325	1,200	2,525
8. Aviculture amélioré	126	151	1,377	1,185	2,562
9. DRS	21	10	179	130	309
<b>Total</b>	<b>739</b>	<b>803</b>	<b>7,215</b>	<b>6,574</b>	<b>13,789</b>

### (5) Résultat attendu 3 : Suivi-évaluation des activités des populations pour la réflexion sur des solutions d'amélioration

#### 1) Suivi et évaluation des activités de formation

Le suivi durant la mise en œuvre des formations est mené principalement par les Managers de zone (MZ). Selon la nécessité, le personnel des ONG, chargé de la gestion des activités de la formation, participe également au suivi. Les Moniteurs et les Formateurs locaux (FL) enregistrent le nombre des participants sur la liste des participants à la formation, et la présentent aux MZ. Les MZ les déposent aux ONG et les résultats de formation sont ensuite enregistrés et totalisés pour chaque thème de formation et secteur/hameau.

#### 2) Suivi et évaluation des activités des populations

Selon le processus pratiqué, le suivi des activités des populations suite à la formation est mené particulièrement par les FL et les Moniteurs, comme montre le schéma 4, et ses résultats sont rapportés durant les réunions aux niveaux de Fokontany et de commune. Ensuite, les MZ et les ONG synthétisent ses résultats et les rapportent à l'Unité de Gestion du Projet (PMU).

Schéma 4 Structure de suivi mise à l'essai en 2013



En plus dudit suivi, l'étude sur les activités du reboisement a été menée<sup>1</sup> de manière à vérifier l'état de sites reboisés et le taux de pratique par les populations après la formation pour l'année 2012. Ses résultats sont brièvement rassemblés ci-dessous.

<sup>1</sup> Tout d'abord, l'enquête simple a été menée auprès de tous les ménages avec les FL. Sur la base de ses résultats, l'interview avec questionnaire et l'enquête sur les sites reboisés ont été réalisées dans les 9 Fokontany cibles de l'étude d'échantillonnage durant l'étude de base. Pour ces études plus approfondies, 144 ménages ont été échantillonnés au hasard parmi ceux interrogés durant l'étude auprès de tous les ménages.

a) *Reconnaissance des activités du PRODAIRE*

Plus de 80% des personnes interrogées ont cité les noms précis des formations et répondu qu'ils savent le nom ou les activités du PRODAIRE. Comme plus de moitié des personnes donnant la réponse négative ont la famille dont certains membres ont participé aux formations organisées par le PRODAIRE, il s'avère que plus de 90% des personnes interrogées connaissent ou ont expérimenté le PRODAIRE.

b) *Taux de pratique des activités après la formation*

Concernant le compostage en 7 jours et le foyer amélioré, l'enquête a vérifié si les participants les ont pratiqués par eux-mêmes après ses formations. 31% des participants pour le premier et 36% pour le dernier ont répondu positivement. Vu la difficulté à s'approvisionner de matière telle que la terre rouge, ce taux s'avère assez élevé pour la 1<sup>ère</sup> année de l'essai.

c) *Situation du reboisement pour la campagne 2012 /2013*

Le résultat de l'enquête auprès de tous les ménages montre la situation du reboisement par les populations pendant la saison pluvieuse entre les années 2012 et 2013. Selon ce résultat, 26% de ménage ont planté entre 1 et 99 pieds, 10% entre 100 et 499, 1% entre 500 et 999 et également 1% plus de 1000. Les ménages qui ne procèdent pas au reboisement se sont élevés à 62%. Le nombre planté, estimé à partir des résultats de l'étude d'échantillonnage et de celle sur les sites reboisés, est indiqué dans le tableau 4. De surcroît, les taux de survie par espèce d'arbre, vérifiés durant l'enquête sur les sites reboisés, sont également marqués dans le tableau 5.

Tableau 4 Estimation du nombre de pieds mis en terre et des superficies reboisées

Espèce	Nombre de pieds mis en terre	Superficies reboisées (ha)
Eucalyptus	546,354	273.2
Grevillia	7,210	2.9
Moringa	26,435	17.6
<b>Total</b>	<b>579,999</b>	<b>293.7</b>

\* Estimation des superficies reboisées: pour Eucalyptus 2000 pieds/ha, Grevillia 2500 pieds /ha, Moringa 1500 pieds/ha

Le nombre de pieds d'Eucalyptus mis en terre est tout à fait remarquable par rapport aux apports du projet qui étaient uniquement la formation accompagnée de la fourniture du matériel minimal (gaine et semence). Ce nombre témoigne que l'approche du projet est efficace pour susciter l'initiative des populations vis-à-vis des activités de reboisement. Leurs motivations ont été constatées également lors de l'enquête sur les sites reboisés ; la plupart des propriétaires des sites a transporté les plants soit à pied ou avec bicyclette, de la pépinière située au village jusqu'aux sites de plantation assez lointains.

Il est pourtant nécessaire de mettre en cause le fait que 62 % des ménages n'ont pas reboisé durant cette campagne. Le Projet s'efforcera d'impliquer ces ménages dans les activités de reboisement en assurant l'accès à sa formation sur le reboisement.

Tableau 5 Taux de survie vérifiés grâce à l'enquête sur les sites reboisés

Espèce	Sites enquêtés	Résultats de l'enquête			Taux de survie <i>a/b</i>
		Survivants <i>a</i>	Morts	Total <i>b</i>	
Eucalyptus	91	10,410	3,571	13,981	74%
Grevillia	13	127	36	163	78%
Moringa	69	166	356	522	32%

Le taux de survie pour Eucalyptus et Grevillia est considéré comme assez élevé, étant donné que la saison de pluie s'est installée tardivement en cette campagne. Quant au Moringa, le taux est très faible. Il se peut que des plants de cette espèce soient facilement piétinés ou mangés par des animaux domestiques, car ils sont toujours plantés dans la cour d'habitation ou ses alentours. Malgré le taux de survie faible, la demande de Moringa reste toujours forte chez les populations.

### 3) Révision du système de la mise en œuvre des formations et des suivis

En 2013, les formations par les Moniteurs et les Formateurs locaux (FL) ainsi que le suivi des activités des populations conformément à l'étape expliquée dans le schéma 4 ont été exécutés. Cependant, les problèmes suivants ont été clarifiés grâce au contact direct entre le Projet/ ONG/ Managers de zone (MZ) et les populations durant l'étude sur le reboisement et d'autres occasions.

- L'offre des informations et des matériaux aux populations est parfois retardée en raison de l'existence des Moniteurs entre les MZ et les FL, qui empêche la circulation d'information et des matériaux.
- Le fait que les Moniteurs interviennent aux formations exécutées par les FL, fait obstacle à l'élaboration de la relation de confiance entre les FL et les populations.
- Dans le cas de la nomination des FL pour chaque secteur ou hameau, les informations transmises aux populations par les FL ne peuvent pas être pénétrées s'il s'agit des grands secteurs ou des hameaux de basse densité.
- Parmi les Fokontany, plusieurs cas de la dispersion des secteurs et des hameaux sont aperçus. Il est ainsi irréalisable de convoquer les FL au village central ou de créer le réseau de contact entre eux.

A l'arrière-plan, il existe le problème dans la structure du système selon lequel les MZ ayant plus de mobilité grâce aux motos prêtées sont très pris par la préparation et la participation aux diverses réunions, si bien que ces MZ transmettent les informations collectées des Moniteurs ou FL aux ONG / Projet sans pouvoir suivre directement les activités des populations. Autrement dit, le présent système n'encourage pas les MZ à aborder directement les populations, observer leur réaction (vérifier en même temps la performance des Moniteurs et des FL) et enfin répondre promptement aux problèmes relevés. C'est pourquoi le nouveau système de vulgarisation a été proposé comme susdit dans la partie « 2.2 Eléments constituant le Modèle (1) Système de vulgarisation des activités », pour que les MZ puissent suivre davantage les activités des populations avec les FL. La priorité des activités des MZ devra être désormais transférée de la réunion à l'approche directe aux populations.

**(6) Résultat attendu 4 : Activités contribuant à la certification du droit de propriété foncière (une partie menée par le sous-traitant local)**

1) Appui à l'ouverture du GF à Morarano Chrome

En juin 2013, la cérémonie d'ouverture du GF à Morarano Chrome a été tenue et la procédure de la sécurisation foncière a débuté également dans cette commune. L'attente de cette dernière envers le GF est importante et elle prend ainsi les mesures comme l'achat du générateur ou l'intégration du salaire d'un agent du GF dans son budget de cette année fiscale.

2) Suivi de l'opération du GF

Le suivi de l'opération du GF à Morarano Chrome et le renforcement de la capacité du personnel sont exécutés comme pendant la 1<sup>ère</sup> année par Consultants Fonciers Associés (CFA) auxquels ce travail est confié. A propos du suivi de la situation d'opération du GF à Andrebakely Sud et de la situation du rétablissement du GF à Ampasikely, il est mené également en collaboration avec CFA et les maires de commune.

Le nombre de certificats fonciers délivrés par le GF de Morarano Chrome et d'Andrebakely Sud, jusqu'à la date du 30 novembre 2013, est synthétisé dans le tableau 6.

Relatif au GF d'Ampasikely, selon les conventions signées par la commune et CFA, ce dernier remplit les tâches du GF suite à la demande de la commune. En 2013, la consolidation de la base est en progression visant la gestion appropriée du GF. Il s'agit de la formation au profit du personnel chargé du GF dans la commune (correspondant foncier), de l'établissement du Comité de Reconnaissance et d'autres.

Tableau 6 Nombre de certificats fonciers délivrés par le GF (Période: 2012.12.01-2013.11.30)

	Morarano Chrome	Andrebakely sud
Nombre de demandes valables déposées	104	31
Nombre de certificat délivrés	99	31
Superficie totale certifiée (ha)	<b>210.1 Ha</b>	<b>21 Ha</b>
Dont Rizièrè et terrasse (ha)	69.9 Ha	15.8 Ha
Tanety (ha)	138.4 Ha	4.5 Ha
Agglomération (ha)	1.8 Ha	0.7 Ha

3) Promotion de l'utilisation des guichets fonciers par les populations

En plus des activités de vulgarisation par le personnel CFA, en profitant l'occasion des réunions des Moniteurs au niveau communal ; les Fokontany de la zone enclavée en amont, contenant un vaste terrain non certifié, de Morarano Chrome (où la sécurisation foncière débute) et d'Ampasikely (où le GF est en cours de rétablissement) ont reçu la visite et vu les activités de sensibilisation conduites directement auprès des populations.

**(7) Résultat attendu 5 : activités pour la reconnaissance des effets du Modèle proposé par le Projet dans les zones hors cibles**

1) Organisation du Comité Régional de Coordination (RCC)

En août 2013, avec la participation du chef de région, le Comité régional de Coordination (RCC) a été tenu conjointement avec le Comité Conjoint de Coordination (JCC) à l'Ambatondrazaka. Simultanément, les membres du JCC et du RCC ainsi que les personnes impliquées dans les médias ont visité les sites du Projet.

2) Mise en œuvre des activités d'information sur le Projet et son Modèle

Comme publicité du projet, deux types d'activités ont été exécutées :

- a) Activités d'information sur le Projet vers un public large en général, citées dans l'article (2)
- b) Activités envers les cibles de la diffusion du Modèle à savoir les Ministères concernés, les collectivités locales, les bailleurs de fonds et leurs projets, les ONG, etc.

Les exemples précis des activités b) sont comme suit : l'échange des informations avec les projets de la Banque Mondiale et de la France, menant les activités similaires dans les zones environnantes des régions cibles, la collecte des informations relatives au Fonds de Développement Agricole (FDA) ainsi que l'échange périodique des informations avec la personne chargée du FDA régional, tous en vue d'élaborer l'esquisse du programme prévu pour l'année 2014.

**(8) Rédaction du Rapport d'avancement (II)**

Les activités et les résultats du Projet réalisés durant la 2<sup>ème</sup> année ont été récapitulés dans un rapport. Ce dernier sera présenté au Comité Conjoint de Coordination (JCC) pour son approbation.

## 4. Problèmes relatif à l'opération d'exécution du Projet

### (1) Simplification du système de vulgarisation

Comme expliqué ci-dessus, le système de vulgarisation est aujourd'hui en cours de transformation, de l'ancienne façon des 3 couches (Managers de zone, Moniteurs et Formateurs locaux) en façon de 2 couches (Managers de zone et Formateurs locaux). Simultanément, 2 divisions – « l'unité de formation » et « le groupe des unités de formation » - sont introduites et la formation est organisée par chaque unité de formation et non par chaque « circonscription administrative à savoir secteur ou hameau », comme auparavant. Les unités de réunion des FL, constituées de chaque Fokontany, sont modifiées et constituées désormais de chaque groupe d'unité de formation.

Tableau 7 Comparaison des systèmes de vulgarisation

Dans le tableau, **MZ** signifie le manager de zone, **MO** le Moniteur et **FL**, le Formateur Local.

	Système de vulgarisation par 3 couches, testé à l'année 2013	Système de vulgarisation par 2 couches, testé à l'année 2014
Formation au profit des populations		
Système d'exécution des formations	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Formations organisées par chaque secteur ou hameau</li> <li>- Le MO, ayant suivi la formation par les formateurs extérieurs ou le FL ayant suivi la formation par le MO, mène les formations au profit des populations en se déplaçant entre les villages à l'intérieur de son Fokontany.</li> <li>- Le MZ est chargé du suivi et de la gestion des formations que les MO et les FL mettent en œuvre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Formations organisées par chaque unité de formation</li> <li>- Le FL, ayant suivi la formation par les formateurs extérieurs, mène les formations à l'intérieur de son unité de formation où il habite.</li> <li>- Le MZ est chargé du suivi et de la gestion des formations que les FL mettent en œuvre.</li> </ul>
Avantage et désavantage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Presque tous les MO sont lettrés, si bien qu'ils sont également capables de gérer les formations à la façon conférence qui ne demande pas de pratique.</li> <li>- Comme chaque MO mène plusieurs fois le même thème de formation, le niveau d'acquisition de technique des MO est élevé. Or, cette méthode de formation d'un technicien dans le village central est identique à celle des autres projets.</li> <li>- Etant donné que les MO se déplacent vers chaque village pour mener la formation, la charge et le danger retombant sur les MO sont considérables dans les Fokontany contenant de nombreux hameaux éloignés et également dans les zones instables.</li> <li>- La préparation des formations est à la charge des FL, si bien que la coordination de la communication entre les MO et les FL devient indispensable.</li> <li>- Dans le cas de la mise en œuvre des formations par les FL, le degré de précision peut être baissé comme le contenu de la formation est transmis des formateurs extérieurs aux MO et ensuite des MO aux FL.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Au moment de la clôture du Projet, un certain nombre de formateurs se trouvent dans chaque village et la densité des personnes acquérant les techniques devient forte.</li> <li>- Chaque FL peut procéder aux activités à la chaîne de la formation – préparation, formation et suivi -.</li> <li>- Le coût nécessaire à la formation diminue comme (1) le prix unitaire des FL est plus bas que celui des MO et que (2) la formation par les FL au profit des MO n'a pas lieu.</li> <li>- Puisque le nombre des illettrés est important parmi les FL, ces derniers ne sont pas capables de gérer suffisamment les formations à la façon conférence. De plus, ils ont la difficulté de rédiger le rapport de formation.</li> </ul>



Suivi des activités des populations suite aux formations		
Système d'exécution du suivi	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les FL mènent le suivi des activités des populations.</li> <li>- Le suivi est réalisé à travers la réunion au niveau de Fokontany avec la participation des MZ, des MO et des FL ainsi que la réunion mensuelle dans les communes, à laquelle les MZ et les MO se présentent.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les MZ et les FL mènent directement le suivi des activités des populations.</li> <li>- Simultanément, la réunion de chaque groupe unitaire de formation est organisée avec la participation des MZ et des FL et les informations y seront échangées.</li> </ul>
Avantage et désavantage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vu que presque tous les MO sont lettrés, le degré de précision des informations transmises aux populations peut augmenter grâce à la pénétration de l'action de la prise de note et à la distribution des photocopies.</li> <li>- Les informations sont surtout celles sur les villages centraux où résident les MO et la situation des hameaux reste invisible.</li> <li>- Les informations transmises par le Projet se concentrent sur les MO, ce qui introduit la monopolisation des informations et des bénéfices par ces MO.</li> <li>- Dans le cas de l'insuffisance du partage des informations entre les MO et les FL, cette situation empêche la communication entre le Projet et les populations.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grâce à la multiplication des contacts entre les MZ et les populations, l'échange d'information avec ces dernières est réalisé plus promptement et plus sûrement.</li> <li>- Le circuit des informations est simplifié : d'où la réduction du coût.</li> <li>- Le volume d'activité et de la responsabilité des MZ s'accroissent.</li> <li>- Quand les MZ n'arrivent pas à rendre visite aux Fokontany en raison de la saison pluvieuse par exemple, le suivi et la réunion ne peuvent pas être réalisés et il est donc nécessaire de prendre des mesures alternatives.</li> </ul>

La comparaison des 2 structures faces à l'exécution de la formation et du suivi, les avantages/ désavantages dévoilés du système composé des 3 couches ainsi que ceux prévus du système composé des 2 couches sont résumés dans le tableau 7.

Le système de vulgarisation des 3 communes actuellement ciblées sera transformé vers avril 2014 de la façon des 3 couches en celle des 2 couches. Dans les nouvelles communes, pendant que les informations locales seront collectées, la mise en place du système de vulgarisation composé des 2 couches sera préparée. En outre, la supériorité de la façon des 2 couches, sauf sous l'aspect des frais, sera clarifiée grâce à l'étude prochainement lancée.

## (2) Mutation des ONG locales sous-traitantes et l'accroissement en nombre des MZ

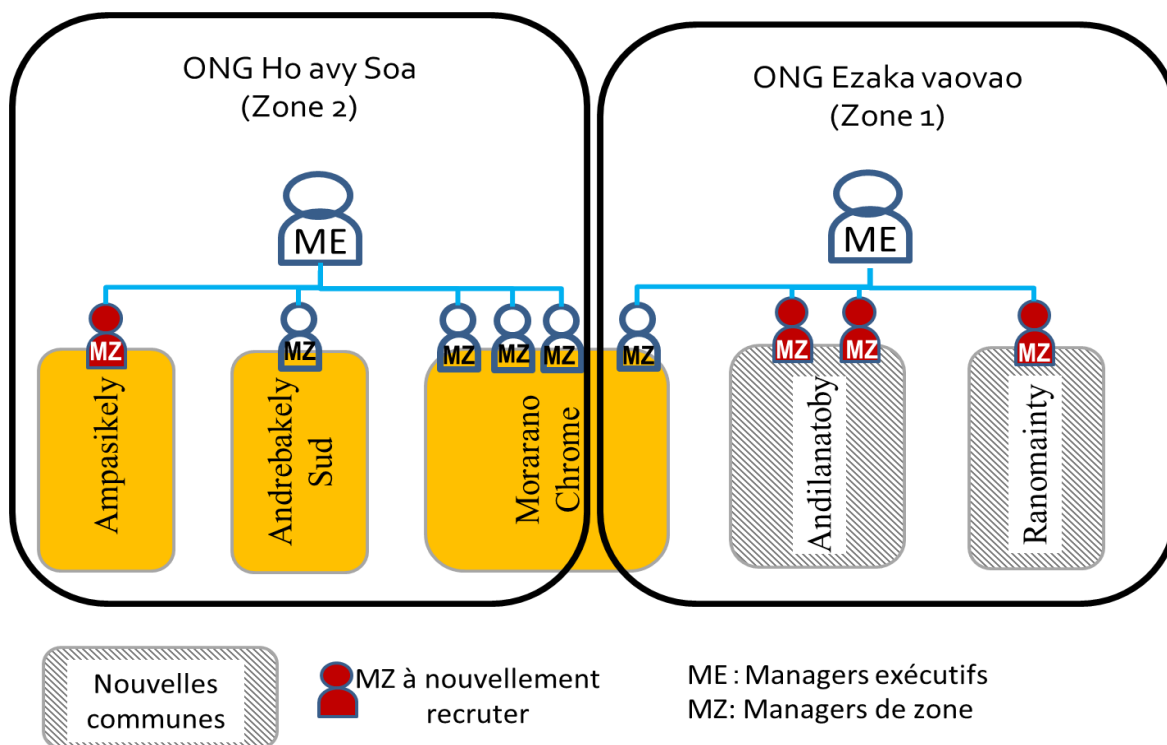
Les activités de formation et de suivi dans les nouvelles communes seront également confiées aux ONG locales sous-traitantes, travaillant actuellement avec le Projet. A cette occasion, la révision en poste des ONG sera demandée. Par la suite, la 1<sup>ère</sup> ONG se chargera d'une partie de Morarano Chrome et des 2 nouvelles communes tandis que la 2<sup>ème</sup> ONG se chargera de la partie restante de Morarano Chrome, d'Andrebakely Sud ainsi que d'Ampasikely (cf. schéma 5).

Suivant la modification du poste des ONG, celui des Managers exécutifs (ME), administrant les Managers de zone (MZ), sera pareillement modifié. Le ME qui administre 4 MZ de Morarano Chrome et qui réside au bureau d'Ambaibo sera affecté à la nouvelle commune, Andilanatoby. Le ME administrant actuellement Andrebakely Sud et Ampasikely, travaillant simultanément en tant que MZ d'Ampasikely où il réside, sera affecté au bureau d'Ambaibo. Il sera ME à titre définitif qui contrôle Andrebakely Sud, Ampasikely et une

partie de Morarano Chrome, et qui ne travaillera plus en tant que MZ. Le poste de MZ d'Ampasikely sera ainsi vacant; de ce fait, il faut recruter un nouveau MZ pour Ampasikely.

En résumé, les 2 actuels ME seront redéployés et 4 MZ au total seront additionnés -3 de plus pour les nouvelles communes et 1 de plus pour Ampasikely-.

Schéma 5 Poste des ONG en 2014



### (3) Difficultés rencontrées par les communes

Les ressources financières de la commune sont composées de sa propre ressource financière et de la subvention d'état. A cause de la difficulté financière qui dure, une forte baisse des subventions est prévisible pour l'année fiscale 2014. Quant aux ressources financières propres aux communes, le niveau de son autonomie financière est également bas puisque le taux de perception des impôts fonciers, qui est la principale ressource, est médiocre. Ceci dit, une fois que la subvention est réduite, la commune entre davantage dans la situation de dysfonctionnement.

Avec ces énormes difficultés aux aspects financiers qui entraînent d'autres problèmes tels que la pénurie des ressources humaines, le rétablissement des communes fonctionnelles nécessitera une certaine durée. Quant au Projet, il aura besoin d'examiner encore plus la position et le rôle des communes dans le cadre du développement du Modèle à l'avenir.

### (4) Membres de l'Unité de Gestion du Projet

Les rôles de l'Unité de Gestion du Projet (PMU) sont la planification des activités du Projet, le suivi-évaluation de ses avancements et de ses résultats obtenus ainsi que la recherche des solutions si les problèmes sont soulevés. Selon le procès-verbal (PV) de la discussion, signé en 2011, ses membres sont

comme suit : les homologues de la Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts (DREF) et de la Direction Régionale du Développement Rural (DRDR), les experts japonais, les maires de communes et les Managers de zone (MZ, ex animateur de commune). Aujourd'hui, les représentants des 2 ONG administrant les MZ y sont additionnés et l'Unité compte enfin plus de 20 participants sans compter les experts japonais. Ce nombre accroîtra encore comme les activités seront lancées dans les nouvelles communes à partir de l'année 2014. Or, il est difficile d'avoir la discussion constructive ou la décision pendant la réunion de cette dimension, de manière qu'à la condition actuelle, elle constitue le lieu d'échange des informations, de suggestion des problèmes et de discussion sur les solutions, qui ne demandent pas de responsabilité de chacun. En revanche, pour discuter sur la direction du Projet ou sur la stratégie de développement du Modèle, ou bien pour clarifier les rôles de chaque acteur, la discussion approfondie entre le petit nombre de personnes est souhaitable. Le nombre des participants est donc nécessaire d'être limité. Dans ce but et dans la nécessité de réformer le PMU plus fonctionnel, les rôles et les membres de PMU seront révisés à travers la discussion avec le noyau de la réunion, c'est à dire les deux directeurs régionaux. Le plan de la modification sera proposé au Comité Conjointe de Coordination (JCC) qui le validera.

#### **(5) Indicateurs du Cadre Logique du Projet**

En ce qui concerne les indicateurs du Cadre Logique du Projet, le Projet et certains membres du JCC avancent qu'ils ne conviennent pas à la situation actuelle des zones cibles et aux résultats obtenus du Projet. Les exemples de leurs opinions sont comme suit : « la différence entre les indicateurs de l'objectif du Projet et ceux des résultats attendus n'est pas claire », « ce qui correspond mieux à la réduction de l'écoulement des sols n'est pas l'agriculture de conservation des sols mais la lutte contre les lavaka ». Le 1<sup>er</sup> exemple constitue la remarque selon laquelle les indicateurs des résultats attendus (représentés par le taux de pratique par rapport à l'ensemble de la population) et ceux des objectifs du Projet (représentés par le taux de pratique par rapport au nombre total de Fokontany cibles) s'agissent de même fait. Le 2<sup>ème</sup> exemple est avancé car vue la situation actuelle des zones cibles, l'agriculture de conservation, indicateur de l'objectif du Projet, ne peut pas être jugée comme activité principale et nécessaire pour la lutte contre l'ensablement dans les zones cibles. A l'intérieur de ces zones, l'érosion en ravins, observée fréquemment dans d'autres pays, n'existe presque pas, si bien que les principaux facteurs de l'écoulement des sols sont l'érosion de surface et le lavaka dûs aux pentes dégradées. De plus, les champs agricoles n'existent quasiment pas sur les pentes dont la destination se limite au pâturage et au reboisement. La nécessité de l'agriculture de conservation en vue de la réduction de l'écoulement des sols reste donc modeste. En revanche, c'est la lutte contre les lavakas qui est considérée comme activités contribuant fortement à cette réduction. Le Projet estime ainsi la stabilisation des lavakas avec la participation des populations comme activité majeure et indispensable pour la conservation des sols dans les zones cibles. Sur la base de ces points de vue, les opinions seront échangées avec les personnes concernées et le Cadre Logique du Projet, spécialement ses indicateurs, seront révisés vers la période de l'évaluation à mi-parcours.

## 5. Plan d'activités de la 3<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase

(Voir l'annexe 2 : Organigramme annuel des activités pour chaque résultat de Projet)

Les activités majeures de l'année 2014 sont comme suit :

- Le système de vulgarisation composé des 2 couches – les managers de zone (MZ) et les formateurs locaux (FL) – sera établi dans les nouvelles communes et celles déjà en activités.
- La 1<sup>ère</sup> ébauche du Manuel du « Modèle pour promouvoir de façon intégrée le développement rural et la conservation des sols dans des zones d'amont dégradées » sera rédigée sur la base des résultats des essais jusqu'à présent.
- Le programme possible à être mené en pratiquant le Modèle dans les zones environnantes du lac Alaotra sera identifié, en se basant sur les informations et la tendance des autres bailleurs de fonds.

### (1) Mise sur pied du plan de travail

En se basant sur les résultats obtenus, le projet du plan de travail de la 3<sup>ème</sup> année de la 1<sup>ère</sup> phase sera mis sur pied, suite à la discussion avec les institutions d'exécution Malagasy. Le Plan d'Opération et d'autres plans globaux des activités seront révisés et si nécessaire, le projet de modification sera élaboré et obtiendra le consensus entre le Projet et les institutions Malagasy d'exécution.

### (2) Activités d'information

Pour que l'objectif du Projet, son contenu et ses Résultats attendus soient compris largement et correctement, les activités d'information suivantes seront effectuées en collaboration étroite avec les homologues Malagasy.

Tableau 8 : Activités d'information envers le public général

Média	Fréquence	Description
Bulletin en japonais	Chaque mois	Bulletin mensuel qui sera affiché sur le site du Projet.
Bulletin en français et malgache	Environ 1 fois par an	Par e-mail et imprimé, le bulletin sera distribué aux organismes concernés dans la Capitale, la Région Alaotra-Mangoro et autres régions.
Brochure en français et malgache	Au moment convenable	Distribuée aux participants pendant les ateliers, séminaires, visites aux sites et le FierMada
Site internet du JICA	Au moment convenable	Renouveler sans retard avec les bulletins, rapports et photos du projet
Télévision et journaux	Au moment convenable	Utilisation pendant les séminaires de partage des expériences et les visites aux sites
FierMada	1 fois par an	Mise en place du stand du projet pour la présentation des activités et la vente des produits

### (3) Résultat attendu 1 : Elaboration du plan contribuant à la promotion intégrée du développement rural et de la conservation des sols dans chaque commune

1) Sélection des Managers de zone pour les nouvelles communes et renforcement de leurs capacités

Le système de vulgarisation des activités, composé des deux couches (Managers de zone et Formateurs locaux) sera mis en place dans les deux nouvelles communes : Andilanatoby et Ranomainty, où les activités seront commencées à partir de l'année 2014. Pour cette extension, 3 personnes seront engagées à nouveau en tant que Managers de zone (MZ) qui seront les noyaux du système. Les critères de choix – ex) 1. résider dans les

communes cibles, 2. sans problème dans la communication avec les populations, 3. avoir l'intention de contribuer au développement local - seront choisis et le personnel sera sélectionné en discutant avec les ONG locales, chargées de la gestion des activités de formation-suivi. Ces dernières s'occuperont également des orientations et des formations destinées aux MZ pour que les MZ soient capables de mener leurs tâches mentionnées dans le tableau 9.

Tableau 9 : Fonctions des Managers de zone (MZ) et Formateurs locaux (FL)

Titre	Fonctions	Motivation
Managers de zone (MZ) 4 MZs à Morarano Chrome 1 MZ à Andrebakely Sud 1 MZ à Ampasikely  2 MZs à Andilanatoby 1 MZ à Ranomainty	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Transmission d'information entre le Projet, la Commune et les populations des unités de formation (UF) assignées</li> <li>- Appui à la mise en œuvre des formations dans chaque UF</li> <li>- Suivi direct des activités des populations avec les FL</li> <li>- Renforcement technique pour les FL sur le tas</li> <li>- Gestion des FL (y compris la sélection et révocation des FL)</li> <li>- Synthèse et rapport des données de suivi de sa commune</li> <li>- Rôle intermédiaire entre les populations et les personnes des ressources ou les organismes d'appui et fourniture des informations concernées aux populations</li> <li>- Promotion des ventes des produits tels que la gaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prêt de moto</li> <li>- Rémunération mensuelle fixe</li> <li>- Formations techniques</li> <li>- Certificats de formation</li> </ul>
Formateurs locaux (FL) 1 ou 2 FL à chaque unité de formation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Transmission d'information entre le Projet, la Commune et les populations de son unité de formation (UF)</li> <li>- Mise en œuvre des formations et de suivi dans son UF</li> <li>- Synthèse et rapport des données de suivi au niveau de son UF</li> <li>- Conseils divers et quotidiennes aux populations de son UF</li> <li>- Vente des produits tels que la gaine</li> <li>* Un FL correspondant sera sélectionné dans chaque groupe des UF. Sa tâche est d'assurer la communication entre les FL de son groupe et le MZ.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Paiement pour chaque activité confiée</li> <li>- Formations techniques</li> <li>- Certificats de formation</li> </ul>

## 2) Etablissement du plan d'activités dans les nouvelles communes

Ranomainty constitue une commune couvrant une surface relativement limitée, si bien que les distances entre ses Fokontany et ses hameaux ne sont pas grandes (tandis que la condition d'accès des routes n'est pas bonne). C'est la raison pour laquelle les activités y seront menées au profit de tous ses 6 Fokontany à partir de l'année 2014. La stratégie est comme suit : les activités seront démarrées à partir des villages centraux de chaque Fokontany ainsi que des hameaux environnants ces villages, faciles d'accès, et seront étendues progressivement aux hameaux plus lointains.

A Andilanatoby, puisque la partie ouest de cette commune est située dans le bassin versant de Sahabe et de Mavorava, qui coulent dans le PC 23, les 9 Fokontany situés dans ce bassin sont définis comme zones prioritaires. Parmi ces Fokontany, certains sont difficiles d'accès et le degré de difficulté d'accès à chaque hameau dans un Fokontany diffère également. Durant la première année, les Fokontany et les hameaux qui sont relativement faciles à être accédés seront d'abord identifiés et les activités y seront développées. Dans cette commune, couvrant une grande surface, les Fokontany sont souvent séparés par les fleuves, de sorte que le déplacement y n'est pas facile. C'est pourquoi 2 Managers de zone (MZ), qui seront employés à nouveau, seront affectés aux zones prioritaires de la partie ouest et l'aire d'activité sera graduellement étendue à mesure que l'accessibilité aux Fokontany et aux hameaux sera vérifiée. Cette stratégie – selon laquelle les activités ne

couvrent pas tous les Fokontany ou les hameaux dès le début, mais démarrent à partir des endroits faciles d'accès (leur aire est étendue progressivement) - deviendra désormais le Modèle dans le cas de l'extension des activités du Projet aux communes plus enclavées et donc plus difficiles à être accédées.

Sur la base de cette stratégie d'extension mentionnée ci-dessus, les ONG et les MZ développent les activités d'informations sur le Projet dans les zones cibles, en même temps qu'ils élaborent le plan d'exécution des formations en foyer amélioré et en reboisement, après avoir défini les unités de formation et leurs groupes.

3) Sélection des Formateurs Locaux et le renforcement de leurs capacités dans les nouvelles communes  
Les ONG et les MZ sélectionneront les Formateurs locaux (FL) pour chaque unité de formation, suite à certaine étude sur la situation des populations des zones nouvellement ciblées. Les rôles des FL sont comme indiquées dans le tableau 9 et le succès ou l'échec du renforcement de leur capacité influence l'extension et la durabilité des activités des populations. C'est la raison pour laquelle les occasions de l'orientation directe des FL par les MZ seront créées le plus possible à travers le suivi des activités des populations. De surcroît, les MZ seront donnés la liberté de sélection et de changement des FL sous leur propre responsabilité.

4) Elaboration du plan d'exécution des activités dans les communes actuellement ciblées  
Pendant que les unités de formation seront révisées et que leurs groupes seront définis, le système de vulgarisation sera transformé vers avril 2014 de la façon actuelle des 3 couches en celle des 2 couches. Simultanément, le zonage des 4 MZ sera modifié à Morarano Chrome et à Ampasikely, un MZ sera employé à nouveau. Durant l'établissement du nouveau système, le Projet réalisera la formation en litchi, par la suite celle en foyer amélioré et en sensibilisation de lavaka suivie la projection des DVD de sensibilisation et enfin en reboisement.

5) Mise en œuvre de l'évaluation d'impact à mi-parcours  
L'étude d'évaluation d'impact à mi-parcours, dont la manière est indiquée dans le tableau 10, sera menée dans les 3 communes actuellement ciblées, afin de mesurer quantitativement et qualitativement l'impact du Projet jusqu'à ce temps.

Tableau 10 Aperçu de l'étude d'évaluation d'impact à mi-parcours

Objectifs	1. Apprécier des impacts du Projet de manière quantitative et qualitative 2. Identifier l'importance des populations vis-à-vis des activités de reboisement et de la lutte contre lavaka 3. Proposer des mesures nécessaires pour améliorer la durabilité des activités des populations
Période et Durée	A partir de l'avril 2014 pour environ 2 mois
Zone d'étude	Trois communes ciblées par le Projet
Organisation d'exécution	Sous la direction des experts japonais et des homologues, le Projet emploiera un enquêteur principal, 5 enquêteurs et un agent chargé de saisie des données.
Méthode de l'étude	Analyse des données secondaires, Interviews auprès des populations, Enquête d'échantillonnage à l'aide d'un questionnaire simple, Etude sur le terrain (sites reboisés, etc.)
Contenu d'étude	1. Reconnaissance du Projet et ses activités par les populations 2. Taux de mise en pratique des acquis des formations 3. Estimation des coûts des activités (formation, suivi et gestion de ces activités) 4. Résultats des activités des populations (nombre d'arbres plantés, foyers améliorés fabriqués, etc.) 5. Bénéfices tirées de ces activités (volume de bois réduit, profits tirés des activités génératrices de revenu telles que la pisciculture, etc.) 6. Influence de la sécurisation foncière par GF sur l'initiative des populations vis-à-vis des activités de reboisement et de la lutte contre lavaka 7. Identification des autres initiatives vis-à-vis des activités de reboisement et de la lutte contre lavaka 8. Intention des ventes des produits comme la gaine exprimées par les populations 9. Propositions des mesures nécessaires pour améliorer la durabilité des activités des populations, basées sur les résultats des études

#### **(4) Résultat attendu 2 : Activité d'appui visant la promotion des activités qui contribuent au développement villageois et à la conservation des sols par les populations**

En 2014, les formations ainsi que les activités de sensibilisation seront réalisées relatives aux thèmes indiqués ci-dessous, qui sont considérés comme ceux capables à être adoptés aux zones environnantes du lac Alaotra. En ce qui concerne la stabilisation des lavakas et la production des alevins, l'initiative des populations sera activement encouragée et dans certaines unités de formation montrant les besoins, les formations seront organisées en recevant le service des formateurs extérieurs et des personnes ressources. En revanche, d'autres formations seront organisées en cascade dans toutes les unités de formation avec les Formateurs locaux (FL) comme formateurs. Néanmoins, cette année, le reboisement ne sera pas exécuté aux Fokontany situés dans la zone de rizière en aval, qui ne possède pas de terre permettant le reboisement.

##### 1) Formation en reboisement (nouvelles communes/ celles en cours)

Comme l'année 2013, il y aura deux formations : la première portant sur la production des plants et la seconde sur le repiquage dans la gaine, combinée avec la plantation.

Vu la capacité d'exécution des FL, les espèces d'arbre seront bien ciblées et centrées sur l'Eucalyptus et le Moringa. Le Projet continuera de distribuer des gaines pour l'eucalyptus dans les zones cibles mais parallèlement, les ONG essayeront de les vendre aux personnes qui veulent reboiser en quantité. Quant au Moringa, comme le nombre des pieds plantés sera limité, la gaine de grande taille destinée au Moringa ne sera désormais plus distribuée.

##### 2) Formation en stabilisation des lavakas (nouvelles communes/ celles en cours)

Elle était catégorisée jusqu'à présent comme une des formations sur demande, la situation actuelle montre que

les populations n'arrivent pas à déposer la demande de formation sur ce thème sans que le nombre de populations intéressées devienne assez pour l'organiser. Désormais, le Projet s'efforcera davantage de découvrir les populations intéressées par la stabilisation des lavakas et élaborera le système qui permet la mise en œuvre des formations par les FL ou les Managers de zone (MZ) répondant à la demande des populations.

3) Formation en production des foyers améliorés (nouvelles communes/ celles en cours)

Parmi les formations réalisées jusqu'à présent, la production des foyers améliorés constitue le thème recevant plus d'intérêt des populations. Surtout les villages en aval souffrent gravement de la pénurie des bois de chauffe/ charbon et le besoin en foyer amélioré y est extrêmement important. Le Projet cherchera à résoudre le problème du manque des matières premières, à savoir la terre rouge pour la vulgarisation massive du foyer amélioré dans la zone.

4) Formation en production du litchi (communes en cours)

Relative à la culture du litchi, non seulement la demande des populations est importante, mais aussi le Comité Conjoint de Coordination (JCC) a recommandé la tentative de son développement en tant que produit spécial de la région. Ainsi, le Projet a également décidé de situer la production du litchi comme pilier des activités génératrices des revenus. En 2013, le marcottage a été envisagé en employant la plupart des pieds mères de litchi des zones cibles afin de produire les plants du litchi. Comme il n'est pas souhaitable de marcotter 2 ans consécutifs à partir du même pied mère, le nombre de pied mère capable à être employé à la formation en marcottage de litchi sera diminué considérablement en 2014. Les plants de litchi seront ainsi produits cette année par les fournisseurs à l'extérieur de la zone cible et distribués à égalité aux populations à l'occasion de la formation en mise en terre des plants de litchi.

5) Sensibilisation sur le foyer amélioré (nouvelles communes)

Dans les nouvelles communes, à l'occasion de la présentation du Projet, la sensibilisation sur le foyer amélioré sera également effectuée à l'aide du DVD ou des photos. La formation sur la production du foyer amélioré sera tenue, une fois que la demande des populations sera présentée.

6) Projection du DVD de sensibilisation sur la lutte contre le lavaka (nouvelles communes/ celles en cours)

Comme la projection du DVD de sensibilisation sur le foyer amélioré a contribué au bon résultat relatif à la sensibilisation, le DVD sur la formation en stabilisation des lavakas a été produit pour susciter un intérêt des populations vis-à-vis de la lutte contre le lavaka. A l'aide de ce DVD, le Projet vise à découvrir davantage les populations intéressées par la stabilisation des lavakas et à enchaîner sur la mise en œuvre des formations.

7) Formation en production des alevins (communes en cours)

Après avoir reçu les résultats des formations en production des alevins en cours, et constaté les résultats positifs de la production, le projet encouragera les ONG à vendre des alevins aux agriculteurs et à les former

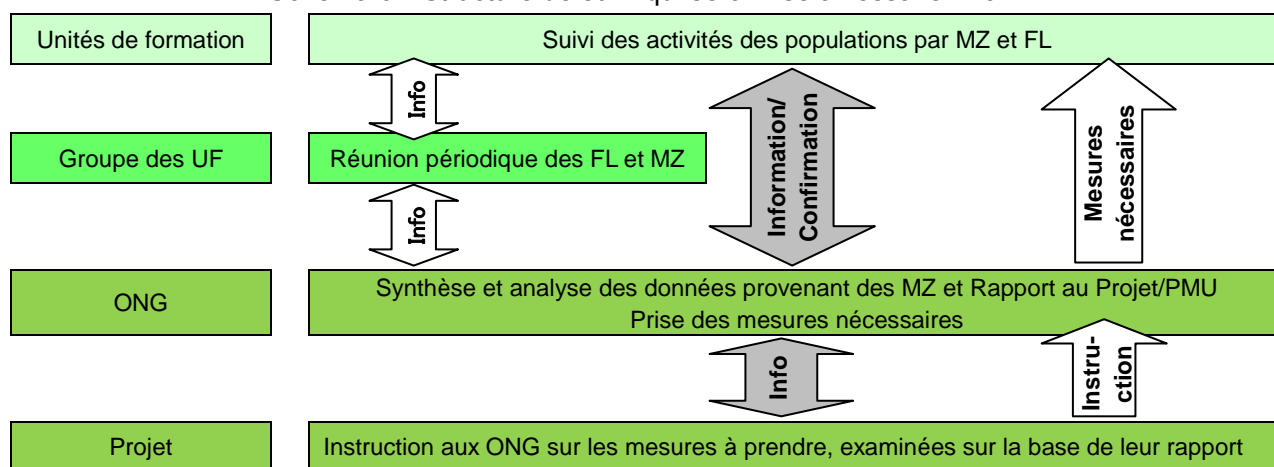


en techniques nécessaires pour la pisciculture. En même temps, il examinera la poursuite de la formation en production des alevins au profit des personnes désirant.

**(5) Résultat attendu 3 : Activités pour le suivi-évaluation des activités des populations et pour la réflexion sur des solutions d'amélioration**

Suite à la modification du système de vulgarisation, les Managers de zone (MZ) et les Formateurs locaux (FL) commencent à être chargés du suivi des activités des populations. A cet effet, les MZ et les populations prendront directement le contact et auront plus d'occasion d'échanger les informations. En conséquence, comme montre le schéma 6, l'échange des informations via MZ entre les populations et les ONG sera effectué plus promptement et plus assurément. Parallèlement, la transmission des informations ou des matériels sera réalisée suivant l'étape fixe (de MZ à/ de FL aux populations) à l'occasion de la réunion des FL, organisée périodiquement par chaque groupe d'unités de formation. Cependant, sur des points particulièrement importants, les MZ vérifieront si les informations et les matériels parviennent aux populations sans faute. Les ONG ont pour rôle de promouvoir l'échange des informations entre les populations et les MZ, de chercher sur la base de ces informations, les mesures nécessaires et de les pratiquer afin de résoudre des problèmes rencontrés par les MZ et FL. Du côté du Projet, en vue de faire remplir leurs tâches aux ONG, il les supervisera, leur donnera des conseils nécessaires et renforcera l'ensemble des capacités des ONG.

Schéma 6 Structure de suivi qui sera mise à l'essai en 2014



MZ : Managers de zone FL : Formateurs locaux UF : Unités de formation

**(6) Résultat 4 : Activités afin de rendre possible la certification des droit de propriété foncière (une partie d'activités sous-traitée aux consultants)**

- 1) Le suivi des GF est effectué de manière continue et le conseil ou l'appui sera donné aux communes pour une meilleure exploitation des GF.
- 2) En identifiant les obstacles à l'utilisation des GF par les populations, les mesures nécessaires seront prises pour promouvoir davantage la mise à profit des GF.

**(7) Résultat 5 : Activités pour faire reconnaître l'efficacité du Modèle proposé par le Projet, dans les zones autres que les cibles**

- 1) Le RCC sera organisé et la situation d'exécution du Projet y sera rapportée pour obtenir les conseils.
- 2) Les séminaires de partage des expériences ainsi que la visite de sites du Projet sont organisés.
- 3) L'efficacité des méthodes d'exécution des activités, exécutée jusque-là, sera synthétisée en se basant sur les résultats de l'étude d'évaluation d'impact à mi-parcours. Ce travail servira aussi à l'étude à l'intérieur du Projet, préalable à l'évaluation conjointe à mi-parcours.
- 4) L'atelier destiné aux maires de commune sera organisé, une fois que les communes commenceront à reprendre leurs fonctions. Pour l'instant, les participants supposés sont les maires de communes autour du Lac Alaotra qui seront impliqués dans l'exécution du « programme » mentionné ci-après. Cependant, cela sera déterminé, en plus de la question du cadre général et d'autres, après avoir étudié avec les acteurs concernés.
- 5) Basé sur les résultats des activités du projet ainsi que de l'étude d'évaluation d'impact à mi-parcours, « le guide d'exécution du Projet » renouvelé sera généralisé et enrichi. La grande ligne pour l'élaboration du manuel du « Modèle du développement pour promouvoir de façon intégrée le développement rural et le conservation des sols dans des zones d'amont dégradées », proposé par le Projet, sera établie.
- 6) En se fondant sur 5), le 1<sup>er</sup> projet du manuel du Modèle sera élaboré.
- 7) Dans le but d'atteindre la finalité du Projet, la grande ligne de la « proposition du programme de développement pour promouvoir de façon intégrée le développement rural et le conservation des sols dans des zones d'amont dégradées » sera élaborée.
- 8) L'échange des opinions et le partage préalable des informations, formels ou informels, avec les personnes concernées débiteront en vue de l'approbation et de l'adaptation du manuel/ programme établis, par les autorités du niveau central et les collectivités locales.

**(8) Appui à l'évaluation à mi-parcours**

Au moment de la mise en œuvre de l'étude d'évaluation à mi-parcours, le Projet prendra les mesures nécessaires pour une bonne démarche de l'étude.

**(9) Rédaction du Rapport d'avancement (III)**

Le contenu des activités du Projet jusqu'à la fin de la 1<sup>ère</sup> phase sera synthétisé dans le « 3<sup>ème</sup> rapport d'avancement du Projet », dont le contenu sera rapporté à la JCC afin d'obtenir le consensus entre les acteurs impliqués.

**(10) Travail d'appui à l'accueil des C/ P en formation au Japon**

Dans la continuité de la 2<sup>ème</sup> année, le projet appuiera la mise en œuvre du stage des C/P au Japon.